

Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

Tome 1

ISSN 2518-8143



FOLOFOLO
Revue des sciences humaines et des
civilisations africaines

Décembre 2020

Tome 1

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

Administration et Rédaction

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de lecture

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

Bamba Mamadou

TABLE DES MATIERES

Konnegbéne LARE / Kokou TCHALLA: Pratiques informelles d'épargne-crédit des femmes en milieu rural et contribution à l'autonomisation socio-économique dans la Région des Savanes au Nord-Togo	7–24
KOUI Kéassemaé Elysée: La médecine traditionnelle en quête de revalorisation en Côte d'Ivoire : réussir la prise en compte du système thérapeutique en contexte moderne Wê	25–42
Joseph WOU DAMMIKÉ: Femmes et combat pour l'accession aux postes électifs dans le Diamaré (Extrême-Nord Cameroun) : cas de Foutchou Julienne	43–56
KOUADIO Kouakou Didié: L'impact socioculturel des guerres dans le baoulé sud en côte d'ivoire : le cas de la region de hiré (1784-1969)	57–69
Grégoire LEFOUOBA: Les fondements de la gouvernance politique sous les lumières Rousseau	70–81
Martin ADANVOESSI / Raymond-Bernard AHOUAN DJINO U / Clarisse NAPPORN / Cédric ASSOGBA: L'orientation professionnelle au secondaire : de l'absence des structures d'orientation à une orientation spontanée à Avrankou (Bénin)	82–95
Saïd Kolawolé Hounkponou / Rodéric Roland Singbénou Sagbo / Sedjro Gilles Armel Nago / Immaculée Agossi Hounkpè / Jacob Afouda Yabi : Vulnérabilité de la culture de maïs dans la commune de Dangbo face aux changements climatiques	96–111
Ana María DJÉ: La cultura africana en la enseñanza del español en Costa de Marfil (Manuel Horizontes)	112–127
BAMBA MAMADOU: Notes sur l'éthique dans l'écriture de l'histoire contemporain	128–140

Idrissa BA : « L’islam noir » : sens, trajectoire et critique d’un concept appliqué au Sénégal 141–157

TOME Adama: L’art lobi au contact de la colonisation : innovation ou inertie ? 158–184

SERI JEAN-JACQUES: La prolifération des églises évangéliques en Côte d’Ivoire (1980-2000): forces et faiblesses 185–199

EI Hadji Malick DEME: Survivances pharaoniques dans la titulature des rois africains : le cas du serpent et du vautour 200–214

Mamadou DIA / Boubacar SANOGO / Arnaud RICHARD: Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques 215–232

Ibrahima TRAORE: Difficultés d’application de la prohibition des punitions corporelles par les enseignants au Mali 233–246

Souleymane YORO / Fatou NDIAYE: Les activités langagières orales: quelles stratégies pour une qualité des apprentissages au préscolaire ? Le cas du langage dans l’Inspection de l’Éducation et de la Formation de Dakar-Plateau au Sénégal 247–269

PALÉ Miré Germain / KONÉ Odanhan Moussa : Los recursos naturales del Sahara Occidental, una “llave” para la hegemonía geoeconómica marroquí 270–284

Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques

Mamadou DIA

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

DER Lettres

Tel +22376210298

Oudidiam55@gmail.com

/

Boubacar SANOGO

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

DER Sciences de l'Éducation

Tel +22379515750

Sanogob@rocketmail.com

/

Arnaud RICHARD

Université Paul Valéry de Montpellier (France)

Département Sciences du langage - ITIC

Unité de Recherche LHUMAIN

Tel +33666764846

Arnaud.richard@gmail.com

Résumé

L'article intitulé « **Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques** » fait l'historique de la presse écrite malienne. En effet, malgré l'existence d'une presse écrite dominée par l'organe étatique, le pluralisme démocratique a donné naissance au pluralisme médiatique qui a mis au marché plusieurs journaux. Puis il répertorie les « fautes » qui y apparaissent afin de procéder à une analyse ayant abouti à la conclusion que la presse écrite malienne utilise un français teinté d'influences linguistiques et de particularismes d'ordre grammatical, sémantique. Donc ce français est influencé par la langue maternelle du journaliste. Pour aboutir à cette conclusion, la méthode utilisée dans cette étude a consisté à choisir six quotidiens pour constituer le corpus. Par un entretien et un questionnaire ont permis de connaître le niveau de formation des journalistes.

Mots clés : français, presse malienne, particularité lexicale, particularité grammaticale, particularité sémantique.

Abstract

The article entitled « **The French of the Malian Written Press : between New professional practices and linguistic** » reviews the history of the Malian written press. In fact, despite the existence of Malian written press dominated by the state body, democratic pluralism has given rise to media pluralism which has brought several newspapers to market. Then he lists the « mistakes » that appear therein in order to carry out an analysis which has led to the conclusion that the Malian written press uses French tinged with linguistic influences and particularities of grammatical and semantic nature. So this French is influenced by the journalist's mother tongue. To reach this conclusion, the method used in this study consisted in choosing six daily newspapers to constitute the corpus. Through an interview and a questionnaire, it was possible to find out the level of training journalists.

Keywords: French, Malian press, lexical particularity, grammatical particularity, semantic particularity

Introduction

Une analyse portant sur la presse est inséparable de son histoire et de celle de la société en général (Albert, 1996). En effet, au Mali, la chute du régime dictatorial en 1991 donna naissance au pluralisme politique et médiatique (Perret 2005a et 2005b). Pendant longtemps, *l'Essor*, quotidien officiel, fut le seul organe qui animait l'espace réservé à la presse écrite. Certes quelques périodiques en langues nationales paraissaient mais l'actualité politique se lisait sous le prisme de l'organe officiel. La transition démocratique née de la fin de la dictature favorisa l'épanouissement des médias, particulièrement celui de la presse écrite (Kéita, 1995). Une cinquantaine de titres dont *Les Echos*, *L'Aurore*, *Le Scorpion*, *Kabako*, *L'Inspecteur*, *Le Républicain*, *L'Observatoire*, *Info-Matin* vit le jour (De Jorio, 2003 ou Frère 2005). Cette dynamique rappelle un peu la « bibliodiversité » au sens de Legendre (2001). Ainsi les deux premiers titres apparaissent respectivement en mars 1989 et février 1990. Ce fut une véritable évolution médiatique. Cette étude ne prend pas en compte les publications satiriques telles qu'analysées par Bah (2009). Le pluralisme médiatique est né dans les mêmes contextes un peu partout en Afrique :

... la libéralisation des régimes politiques en Afrique subsaharienne a favorisé l'éclosion et le développement d'une presse imprimée et audiovisuelle multiple. Pluralisme et pluralité constituent aujourd'hui, dans l'ensemble de la région, les marques distinctives du paysage médiatique, en dépit des différences de degré qu'elles peuvent présenter ici et là. (UNESCO, 2001, p.13)

Beaucoup de jeunes Maliens, à la recherche d'emplois dans un pays qui en est touché à 9% par le chômage ont envahi l'espace médiatique. Ceux-ci n'avaient pas toujours la qualification initiale requise préalable selon certains standards. En termes de recherche et de traitement de l'information (Séméga et Foli, 2009), il faut En effet satisfaire à deux exigences importantes : intéresser le lecteur et se faire comprendre (Helmores, 1997). Or ils sont pour la plupart issus des grandes écoles comme l'Ecole Normale Supérieure, l'Ecole Nationale d'Administration... A cause du manque de connaissance théorique et pratique dans le domaine de la maîtrise d'une langue française, le français de la presse malienne présente de nombreuses particularités. Par ailleurs, le journaliste africain est généralement confronté à un véritable problème de langue de communication. Il veut être le « porte-parole » d'une société fortement marquée par le sceau de l'analphabétisme. « *Près des 2/3 de la population malienne ne sait ni lire ni écrire, soit 67% des plus de 6 ans dont une proportion plus forte de femmes, 73% contre 61% des hommes* » (ELIM 2006, citée par BIT, 2010, P9). Alors, il peut être marqué du sceau de sa langue maternelle et ses articles présentent les traces de langues africaines.

Certaines particularités linguistiques permettent de traduire la pensée du journaliste. Cela pose donc la question du statut de la langue française hors de la France. Plusieurs études (Vaast et Médard, 1959 ; Kourouma, cité par Chevrier, 1990) s'intéressent au statut de la langue française hors de la France (Traoré, 2015). Auparavant, Vaast et Médard (1959) ont identifié plus d'une dizaine de types de « fautes », parmi les plus courantes en Afrique, vu que le français n'est pas la langue maternelle. En plus des africanismes, ils relèvent les mauvais emplois des partitifs, des pronoms relatifs, des pronoms personnels ; l'absence de liaisons logiques dans la phrase, des phrases incomplètes sans subordonnées, le manque de concordance de temps, l'ignorance de la forme pronominale, le mauvais emploi des verbes, des confusions de locutions, la confusion de mots, et le verbalisme. De son côté, Kourouma met l'accent sur la contrainte pour l'africain de concevoir en français les idées qu'il mûrit en langue locale. Il en fait l'analyse dans le passage suivant:

(...) Quand j'ai écrit le livre (...) je me suis aperçu que dans le style classique, Fama ne ressortait pas. Je n'arrivais pas, si vous voulez, à exprimer Fama de l'intérieur, et c'est alors que j'ai essayé de trouver le style malinké (...). Je réfléchissais en malinké, je me mettais dans la peau de Fama pour présenter la chose... (Kourouma, cité par Chevrier 1990).

Le français de la presse malienne est teinté d'influences linguistiques d'une part et marqué par des particularismes d'ordre grammatical, sémantique... d'autre part. Cette situation nous amène à poser la question suivante : quelles sont les formes d'écarts de langue dans la presse écrite malienne d'expression française ?

L'objectif général de cette recherche est d'observer une relation entre la formation des journalistes et leurs écrits. Les objectifs spécifiques visent à mettre en évidence les pratiques journalistiques spécifiques pour traiter la production de sens des africanismes dans les productions journalistiques, d'une part et d'autre part ils visent à identifier et analyser les formes d'écarts de langue dans la presse malienne.

Cette étude permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle la presse écrite malienne utilise un français particulier d'une part et d'autre part le manque de formation adéquate des journalistes explique la présence des écarts de langue dans leurs écrits.

Au cours de nos travaux, nous explorerons les influences et les effets réciproques des langues africaines avec le français du Mali.

Méthodologie

Compte-tenu du nombre de quotidiens, le corpus a été constitué à partir de six journaux choisis selon des critères contextuels, dans lesquels ont été repérées les particularités d'ordre grammatical, lexical, sémantique d'une part et les contacts linguistiques d'autre part. Nous en avons analysé les facteurs, nous avons tenté de les interpréter, pour analyser les mécanismes sous-jacents sur les productions (de texte et de sens). Par ailleurs, l'étude s'est intéressée aux africanismes qui tendent à se généraliser et à s'imposer dans les journaux. Pour ce faire, il a été procédé à des entretiens avec des journalistes afin de connaître leur formation initiale tout en croisant leur maîtrise de différentes langues. Cette enquête a été complétée d'une étude quantitative : un questionnaire sera adressé à 160 journalistes de la presse du réseau de l'Etat et du secteur privé.

Mais auparavant, une exploitation d'autres publications (articles, mémoires, thèses, ouvrages) sur la presse a permis de faire une revue critique de la littérature.

Présentation des résultats :

D'une part les caractéristiques des journaux seront présentées, d'autre part, il sera question des écarts de langue constatés dans les écrits des journalistes. Par les résultats d'une enquête réalisée sur le niveau de formation des journalistes feront objets d'étude.

Tableau n° 01 : caractéristiques de journaux parus à la date du vendredi 07 décembre 2018, à Bamako

Titres	Statut	Parutions	Types d'information	N°	Nombr. d'années	Prix en FCFA
<i>L'Essor</i>	Public	Quotidien	Informations générales	18808	57 ^e année	200F CFA
<i>Le Républicain</i>	Privé	Quotidien	Informations générales	5944	/	300F CFA
<i>L'indépendant</i>	Privé	Quotidien	Informations générales	4615	24 ^e année	300F CFA
L'indicateur du renouveau	Privé	Quotidien	Informations générales	2755	/	250F CFA
<i>Les Echos</i>	Privé	Hebdomadaire de jamana	Informations générales	1523	29 ^e année	300F CFA
<i>inf@sept</i>	Privé	Bi-hebdo	Informations générales	363	/	300F CFA
<i>Le Sphinx</i>	Privé	Hebdomadaire	Informations générales	716	15 ^e année	300F CFA
<i>Le serment</i>	Privé	Hebdomadaire	Informations générales	013	/	300F CFA
<i>Kabako</i>	Privé	Hebdomadaire	Faits divers	862	/	300F CFA
<i>Dabaliban</i>	Privé	Hebdomadaire	Faits divers	291	/	300F CFA

L'essor, journal de 16 pages dont 7 d'avis et d'annonces et une page de détente et de faits divers.

L'indépendant, quotidien de 16 pages dont une page de messages, 03 pages d'annonces, 01 page de jeux, une, d'info-services.

Le Républicain, quotidien de 08 pages avec 02 pages d'annonces

L'indicateur du Renouveau, quotidien de 08 pages dont une page d'annonces.

Infosept, bi-hebdomadaire de 16 pages, 03 pages d'annonces.

Le Sphinx, hebdomadaire de 08 pages

Le serment, hebdomadaire de 08 pages dont 01 page d'annonces

Les échos, hebdomadaire de jamana, 12 pages, 02 pages d'annonces et 01 page de jeux.

Kabako, hebdomadaire de 12 pages

Dabaliban, hebdomadaire de 08 pages, 01 page de jeux.

Les écarts de langue dans la presse écrite

L'essor

« La ministre¹ a répondu (...) que " nous l'avons fait et nous continuerons à le faire" » (mis pour « la ministre a répondu (...) ceci : " nous l'avons fait et nous continuerons à le faire" »)

« M Traoré² a exprimé la fierté de son organisation pour l'accompagnement technique et financier des partenaires » (mis pour « M Traoré a exprimé la fierté de son organisation de l'accompagnement technique et financier des partenaires »)

« la cérémonie³ s'est tenu en présence du gouverneur » (mis pour « la cérémonie s'est tenue en présence du gouverneur »)

« il précisera⁴ (...) à l'endroit de des populations affectées » (mis pour « il précisera (...) à l'endroit des populations affectées »)

L'indépendant

« Pour⁵ "atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat, de détention d'armes en relation avec l'entreprise terroriste » (mis pour « pour atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat, détention d'armes en relation avec l'entreprise terroriste "»

« Il⁶ faut ajouter à cela le renforcement du contrôle general des services publics » (mis pour « il faut ajouter à cela le renforcement du contrôle général des services publics »)

« selon lui⁷, sa formation politique convoquera un congrès, ce mois décembre, pour déterminer si ses députes siégeront à l'hémicycle (mis pour selon lui, sa formation politique convoquera un congrès, ce mois de décembre, pour déterminer si ses députés siégeront à l'hémicycle »)

« Pour⁸ ce qui du projet de réorganisation territoriale et administrative du pays » (mis pour ce qui est du projet de réorganisation territoriale et administrative du pays »)

« Il⁹ déclare que "je suis prêt à faire face à la justice pour blanchir mon honneur..." (mis pour « il déclare : "je suis prêt à faire face à la justice pour me blanchir..." »

¹ Article : Réforme de l'administration et Transparence de la vie publique : Safia Boly annonce une série d'activités, p. 3.

² Article : migration, environnement et changement climatique : l'ONG-CAES a initié une journée d'échange, P. 4.

³ Article : clôture du mois de la solidarité à Ségou : des actions concrètes réalisées, p. 5.

⁴ Idem.

⁵ Article : pour atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat, détention d'armes en relation avec l'entreprise terroriste, Mohamed Touré écope de ans d'emprisonnement, p. 2.

⁶ Article : en prélude à la célébration de la journée internationale de la lutte contre la corruption, la ministre Safia Boly, chargée de la transparence de la vie publique, projette une large campagne contre le phénomène

⁷ Article : les députés du parti SADI siégeront-ils à l'assemblée nationale après la fin des mandats ? Un congrès pour ce mois de décembre en vue de déterminer la marche à suivre, P. 4

⁸ idem

⁹ Article : accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds, le secrétaire général de la SAG-SYNTADE, Khefing Kanté considère que l'information est un "non évènement", p. 5.

Observation : blanchir, dans ce contexte, est employé pour démontrer l'innocence de quelqu'un, pour disculper. Dans ce cas, "*me blanchir*" semble convenir mieux que "*blanchir mon honneur*".

« Et¹⁰ **affirme que** "je n'ai jamais détourné une quelconque somme à aucune organisation" (mis pour « **Et affirme** : "je n'ai jamais détourné une quelconque somme à aucune organisation" »

Le Républicain

« La¹¹ question est de savoir si le pouvoir malien a réellement besoin **de passer** coûte que coûte ces **réformes** » (mis pour « la question est de savoir si le pouvoir malien a réellement besoin **de faire passer** coûte que coûte ces **réformes** »).

Prorogation du mandat des députés et autres dérivés **du régime IBK** (mis pour « prorogation

¹⁰ Idem.

¹¹ Article : réformes administratives et constitutionnelles, la bravade de Soumeylou Boubèye à Gao, P 3.

du mandat des députés et autres dérivés du régime d'IBK.

« Pour¹² dénoncer les énormes piétinements de la constitution malienne, aux violations des textes des droits humains » (mis pour « Pour dénoncer les nombreux piétinements de la constitution malienne, les violations des textes des droits humains »).

« ...rien¹³ n'a été mis œuvre par IBK pour assurer des meilleures conditions de vie pour les maliens » (mis pour « ...rien n'a été mis en œuvre par IBK pour assurer de meilleures conditions de vie aux maliens »).

Les Echos

« L'université¹⁴ des sciences sociales et de gestion de Bamako tient depuis jeudi un colloque international, le 3 du genre, sur le thème « économie des migrations : analyses et enseignements pour l'Afrique subsaharienne. (mis pour « L'université des sciences sociales et de gestion de Bamako tient depuis jeudi un colloque international, le 3^{ème} du genre sur le thème « l'économie des migrations : analyses et enseignements pour l'Afrique subsaharienne »).

« Aujourd'hui¹⁵, la migration constitue un sujet dont tout le monde en parle » (mis pour « Aujourd'hui, la migration constitue un sujet dont tout le monde parle »).

« Dans¹⁶ les débats, le procureur de la République, Boubacar Sidiki Samaké, a soulevé des incohérences dans les propos de l'accusé, qui selon lui, tantôt dit que sa moto était tombée en panne, tantôt il avait dépanné un vieux sur le chemin, ou s'était arrêté pour chercher de l'eau à boire ». (mis pour « Dans les débats, le procureur de la République, Boubacar Sidiki Samaké a relevé des incohérences dans les propos de l'accusé, qui selon lui dit tantôt que sa moto était tombée en panne, tantôt qu'il avait dépanné un vieux sur le chemin, ou qu'il s'était arrêté pour

¹² Article : prorogation du mandat des députés et autre dérivés du régime IBK, le CDR et ses alliés dans la rue le 10 décembre, P. 5.

¹³ Article : idem

¹⁴ Article : migration et développement, l'USSG de Bamako suscite le débat, P 3.

¹⁵ Article : idem

¹⁶ Article : assises de Bamako, Alkima accusé de terrorisme, p 5.

chercher de l'eau à boire ».

C'est¹⁷ pour inverser cette tendance que World Vision a entrepris des démarches (...) pour remettre les enfants **dans leurs droits dont ils** sont privés. (mis pour c'est pour inverser cette tendance que World Vision a entrepris des démarches (...) pour remettre les enfants **dans leurs droits.**) ou encore (c'est pour inverser cette tendance que World Vision a entrepris de démarches (...) pour remettre les enfants dans des droits dont ils sont privés

« Partant¹⁸ de ce constat, World Vision **recommande** (...) de créer et de renforcer le dialogue entre **leaders** religieux, le gouvernement et les communautés sur l'élimination du **mariage des mariages** des enfants ». (mis pour « partant de ce constat, World Vision recommande (...) de créer et de renforcer le dialogue entre **les** leaders religieux, le gouvernement et les communautés sur l'élimination du **mariage des enfants.** »

« L'immaturation¹⁹ physique, émotionnelle, et psychologique de ces jeunes épouses résulte (...) de l'incapacité psychosociale et émotionnelle de décider d'une relation sexuelle, **obtenir** des soins de santé de qualité, **détecter** des maladies, **allaier** et **prendre** soin des **nouveau-nés** » (mis pour « l'immaturation physique, émotionnelle et psychologique de ces jeunes épouses résulte (...) de l'incapacité psychosociale et émotionnelle de décider d'une relation sexuelle, **d'**obtenir des soins de santé de qualité, **de** détecter des maladies, **d'**allaier et **de** prendre soin des nouveaux-nés »

« Plus précisément²⁰, il en résulte souvent **à** des grossesses à **haut** risques » (mis pour « plus précisément, il en résulte souvent des grossesses à hauts risques »

L'Indicateur du renouveau

« Bloqués²¹ depuis mercredi, des passagers et des **transports dans la ville** commencent à se révolter contre ce désordre. » (mis pour « Bloqués depuis mercredi **dans la ville**, des passagers et des **transporteurs** commencent à se révolter contre ce désordre »

¹⁷ Article : campagne contre le mariage des enfants. World Vision dit "non au mariage des enfants" P. 8

¹⁸ Article : idem

¹⁹ Article : idem

²⁰ Article : idem

²¹ Article : Bafoulabé, la jeunesse barricade les issues de la ville P. 2

« Le village²² Mamba situé à 3 km de Diafarabé, hier, a fait l'objet d'une attaque armée ayant causé la mort de 5 personnes. » (mis pour « Le village de Mamba situé à trois (03) km de Diafarabé a fait l'objet, hier d'une attaque armée ayant entraîné la mort de cinq (05) personnes »

« Ce budget²³ est sincère et réalisable dans la mesure où nous n'avons surestimé les recettes et sous-estimé les dépenses de l'Etat. » (mis pour « Ce budget est sincère et réalisable dans la mesure où nous n'avons ni surestimé les recettes ni sous-estimé les dépenses de l'Etat »

« Financé²⁴ à hauteur de 17 milliards de FCFA dont 8,5 milliards de FCFA en don et 8,5 milliards de FCFA par la banque mondiale à travers l'Association Internationale de Développement (IDA) est proposé aux pays de la CEDEAO. » (mis pour « Financé à hauteur de 17 milliards de FCFA dont 8,5 milliards de FCFA en don et 8,5 milliards de FCFA par la Banque mondiale à travers l'Association Internationale de Développement (IDA), ce fonds est proposé aux pays de la CEDEAO. »

« (...) L'objectif²⁵ est de construire pour le long terme », a précisé la patronne du département en charge de la transparence de la vie publique en réponse à une question de l'audience. (mis pour (...) L'objectif est de construire pour le long terme », a précisé la patronne du département en charge de la transparence de la vie publique en réponse à une question de l'auditoire.

Présentation des résultats sur le niveau de formation des enseignants

Un questionnaire relatif au niveau de formation des journalistes a été adressé à 68 journalistes de la presse écrite. Concernant leur formation initiale, il ressort que 03 soit 04.41% sont journalistes de formation diplômés du CESTI de Dakar, 05 soit 7.35% sont diplômés de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako en Lettres, 08 soit 11.76% sont diplômés de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako en Psycho-pédagogie, 06 soit 08.82% sont diplômés de la Faculté des droits, 46 soit 67.64% ont un niveau secondaire. Ces sont soit des diplômés des écoles de formation des maîtres, soit des diplômés des écoles professionnelles et techniques en comptabilité, secrétariat...

Analyse des résultats :

²² Article : Diafarabé, une attaque fait 5 morts dans le village Mamba. P. 2

²³ Article : Loi de finances 2019, le déficit budgétaire s'élève à plus de 387 milliards de FCFA. P. 3

²⁴ Article : surveillance épidémiologique dans l'espace CEDEAO, l'Assemblée Nationale donne son feu vert au projet REDISSE III. P. 3

²⁵ Article : lutte contre la corruption au Mali, les recettes du ministre Safia Boly. P. 3

Une lecture attentive met en relief une typologie des différences ou écarts de langue présents la presse écrite malienne vis-à-vis d'une potentielle norme académique souvent française. Il est important de noter les raisons potentielles telles que les motivations de telles pratiques langagières. Si certaines peuvent relever d'une pratique perçue comme déviante, d'autres renvoient à un usage spécifique topolectal ou dialectal qui relève de ce qu'on pourrait appeler des *malinismes* (particularismes maliens dans l'usage de la langue française). Les travaux récents de Bordal Steien et Van den Avenne (2019) nous indiquent tout de même d'être en garde de trop généraliser des formes d'appropriation ou de vernacularisation (dans la lignée notamment de Canut 2006).

Les particularités lexicales : L'analyse montre que certains mots sont mal orthographiés par la presse. Le premier constat est qu'elle ignore les accents aigus. Dans *L'Indépendant*, les voyelles /e/ sont écrites en / / de l'adjectif qualificatif général « Il faut ajouter à cela le renforcement du contrôle **general** des services publics ». La même remarque est visible dans l'exemple suivant : « ... pour déterminer si ses **députés** siégeront à l'hémicycle ». L'absence de l'accent ne s'explique pas par une ignorance de l'existence de ce signe mais par une méconnaissance de son emploi. Car il est utilisé par l'auteur ailleurs dans l'article. Or certains mots perdent leurs sens dès qu'ils ne sont pas accentués. C'est le cas de **députés**. Cependant, il serait envisageable d'attribuer l'absence d'accent à la faute de frappe qui aurait échappé à la relecture.

Le même constat est valable pour *Le Républicain* qui ignore l'accent de réformes « ... coûte que coûte ces **reformes** ». Dans ce cas précis, l'absence de l'accent donne une forme verbale au mot qui se confond avec **Tu reformes** qui est la forme du verbe Reformer (verbe transitif ; former de nouveau, refaire ce qui était défait, reconstituer... cf Larousse) au présent de l'indicatif à la deuxième personne du singulier.

Les particularités lexicales sont constatées parfois au niveau de l'absence de la marque du pluriel. C'est le cas dans Les Echos « ... soin des **nouveau-nés** ». La marque du pluriel est absente dans le mot **nouveau**. Dans ce cas précis, le journaliste a des difficultés à appliquer les règles plus récentes du pluriel de certains mots composés.

Au niveau des particularités lexicales, certaines anomalies conduisent les journalistes à changer la place de certaines lettres dans l'orthographe des mots. Les cas d'omission de lettres sont fréquents dans la presse écrite malienne. Il arrive que des lettres soient répétées. Cela apparaît dans le journal Les Echos. Les exemples suivants sont illustratifs : « ...analyses et

enseignements pour l'Afrique subsaharienne » « ...sur le thème » ; « L'université²⁶ des sciences sociales et de gestion de Bamako tient depuis jeudi »

Certes, il est possible de parler d'inattention mais dans la mesure où l'article est publié, ces anomalies relèvent des écarts ou des fautes, surtout qu'elles rendent les mots illisibles.

Les particularités grammaticales

Plusieurs manifestations de ces particularités apparaissent dans les productions journalistiques. Comme dans les pratiques quotidiennes des français d'Afrique (Ploog, 2019).

Le premier constat est une utilisation du discours direct dans une forme plus oralisée qu'usuellement écrite. En témoigne ce passage extrait de *L'Essor* : La ministre²⁷ a répondu (...) que " nous l'avons fait et nous continuerons à le faire" ». Ici le verbe déclaratif est suivi de la conjonction de subordination « que » qui est un indice du discours indirect. Le même constat est valable dans les exemples suivants tirés de *L'Indépendant* ... Et affirme que " je n'ai jamais détourné une quelconque somme à aucune organisation" Il déclare que "je suis prêt à faire face à la justice pour blanchir mon honneur..." Dans les trois exemples, les verbes déclaratifs « répondu, affirme, déclare » doivent être suivis des deux points et non de la conjonction de subordination que.

Les règles d'accord du participe passé ne sont pas respectées. Cet exemple puisé de *L'Essor* est significatif : « la cérémonie²⁸ s'est tenu en présence du gouverneur ». Le participe passé du verbe pronominal s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Dans cet exemple le participe passé doit prendre la marque du féminin singulier.

L'emploi de certaines formes négatives pose problème aux journalistes. Dans la phrase suivante tirée de *L'Indicateur du renouveau*, le constat qui se dégage est la méconnaissance de l'utilisation de ni...ni. « Ce budget²⁹ est sincère et réalisable dans la mesure où nous n'avons surestimé les recettes et sous-estimé les dépenses de l'Etat. » La forme plus communément attendue de cette phrase serait : « Ce budget est sincère et réalisable dans la mesure où nous n'avons ni surestimé les recettes ni sous-estimé les dépenses de l'Etat ».

²⁶ Article : migration et développement, l'USSG de Bamako suscite le débat, P 3.

²⁷ Article : Réforme de l'administration et Transparence de la vie publique : Safia Boly annonce une série d'activités, p. 3.

²⁸ Article : clôture du mois de la solidarité à Ségou : des actions concrètes réalisées, p. 5.

²⁹ Article : Loi de finances 2019, le déficit budgétaire s'élève à plus de 387 milliards de FCFA. P. 3

Soit la phrase suivante extraite de *Les Echos* : « **Aujourd'hui, la migration constitue un sujet dont tout le monde en parle** » Le constat qui est fait est la mauvaise utilisation des pronoms relatif et personnel. La pronominalisation pose un véritable problème aux journalistes. L'auteur de la phrase utilise deux pronoms pour exprimer la même réalité.

Une confusion sur le sens des verbes est lisible dans les productions journalistiques. Le verbe **résulter** est utilisé comme transitif indirect alors qu'il est transitif direct. « Plus précisément, il en résulte souvent **à** des grossesses à **haut** risques »

Les particularités sémantiques

Des phrases perdent leur sens à cause de l'emploi des impropriétés. Ce passage tiré de *L'indicateur du Renouveau* fait une confusion de sens entre deux mots. « (...) **L'objectif³⁰ est de construire pour le long terme** », a précisé la patronne du département en charge de la **transparence de la vie publique en réponse à une question de l'audience**. Le terme « audience est défini, par *Le Larousse* (2009, p. 122) en ces termes

Entretien accordé par un supérieur, une personnalité (...) séance au cours de laquelle une juridiction interroge les parties, entend les plaidoiries et rend sa décision (...) Séance publique au cours de laquelle une commission d'enquête ou un organisme habilité entend les points de vue des personnes ou des groupes concernés par une question ou un problème déterminés. (...) Attention, intérêt plus ou moins grand que quelqu'un ou quelque chose suscite auprès du public.

On aurait dû écrire (...) **L'objectif est de construire pour le long terme** », a précisé la patronne du département en charge de la transparence de la vie publique en réponse à une question de **l'auditoire**.

Soit la phrase suivante tirée de *Le Républicain* « Pour dénoncer les **énormes piétinements** de la constitution malienne, **aux violations** des textes des droits humains »

Dans l'exemple ci-dessus, la phrase devient asémantique à cause de l'emploi de l'adjectif qualificatif **énormes** d'une part et du déterminant article **aux** d'autre part. Le Larousse (2009, p. 415) définit ainsi cet adjectif : « Très grand, excessif, en quantité ou en qualité, colossal, démesuré. (...) Incroyable, extraordinaire, invraisemblable ».

³⁰ Article : lutte contre la corruption au Mali, les recettes du ministre Safia Boly. P. 3

Par l'utilisation de **aux**, on a l'impression que dénoncer est un verbe transitif indirect faisant appel à la préposition à. C'est comme si l'auteur écrivait « Pour dénoncer à les violations des textes des droits humains. ». Une telle phrase n'a aucun sens. Donc dans le cas précis, il serait préférable de retenir cette construction « Pour dénoncer les **nombreux piétinements** de la constitution malienne, **les violations** des textes des droits humains ».

Les inférences

« Dans les débats, le procureur de la République, Boubacar Sidiki Samaké, a soulevé des incohérences dans les propos de l'accusé, qui selon lui, tantôt dit que sa moto était tombée en panne, tantôt il avait dépanné **un vieux** sur le chemin, ou s'était arrêté pour chercher de l'eau à boire ». Le mot **vieux** est un cas d'inférence. Le lecteur est contraint de le placer dans un contexte malien pour comprendre son sens. Au Mali, il a une connotation positive et même affectueuse. L'accusé essaie de jouer sur ce registre pour avoir des circonstances atténuantes. Le lecteur qui méconnaît cette particularité culturelle ne comprend pas le fait qu'il « dépanne un vieux ».

Le niveau de formation des journalistes

Une analyse des résultats de l'enquête fait apparaître l'inadéquation entre la formation initiale des journalistes et leur profession. Seulement 04.41% sont diplômés d'une école de formation de journalistes. Cet état de fait s'explique par l'absence d'écoles spécialisées en journalisme au Mali où l'Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (ESJSC) a été créée le 5 février 2015. Mais la première promotion de cette école comprenant 25 étudiants dont 6 filles a démarré le 29 janvier 2018. Avant l'ouverture de cette école, les maliens devaient se former à l'extérieur. Il n'était pas facile à beaucoup de personnes de se spécialiser en journalisme.

L'analyse révèle que 95.58% ont appris le métier de journalisme sur le tas. Il se trouve que ceux qui ont le niveau supérieur sont minoritaires. Donc il devient une évidence que les écrits des journalistes se particularisent par des écarts de langue. Parmi les personnes enquêtées, il se trouve que 07.35% ont un niveau supérieur en Lettres. Même si elles ne sont pas journalistes de formation, leur formation initiale est un facteur leur permettant d'éviter certaines formes d'écart de langue.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en lumière des usages du français dans la presse malienne francophone afin d'attirer l'attention sur les pratiques linguistiques professionnelles des journalistes maliens. La typologie des particularités et différences a mis en évidence les écarts d'ordre lexical, grammatical et sémantique. L'analyse de ces écarts met en évidence le niveau de formation des journalistes dont la plupart n'ont pas une formation en lien avec le domaine. Beaucoup d'entre eux ayant appris le métier sur le tas sont butés à des problèmes de maîtrise de la langue française. Récemment des formations en ligne ouvrent des perspectives intéressantes pour le développement des pratiques journalistiques. Caudron, Grecos et Jeafar (2018) attirent l'attention sur cet aspect.

Par ailleurs, les écrits des journalistes sont influencés par leurs langues maternelles (notamment Van den Avenne 2019). Des interrogations demeurent : s'agit-il parfois de malinismes ou d'africanismes (comme le montre l'étude d'Anzorge 1995 sur le togolisme) ? Cette dernière remarque mérite davantage de développement qui sera traité dans de futurs travaux. Nous concluons avec les mots de Mbembe et Mabanckou (2018) : « Aussi incongru que cela puisse paraître, la langue française est devenue une langue africaine ». C'est en ce sens que de tels travaux doivent se poursuivre et se multiplier pour que le plaidoyer s'appuie alors sur des études et servent l'Afrique et à la francophonie.

Bibliographie

ALBERT (Pierre), 1996, *Histoire de la presse*. Paris, Presses Universitaires de France

ALOKPON (Jean-Benoît), 2015, « Le français en Afrique : un continent entre rêve et nostalgie » in *Service de la langue française et de la politique linguistique : s'approprier le français*, pp. 35-45.

ANZORGE (Isabelle), 1995, « “La variante topolectale”. Problèmes posés dans le cadre exolingue du Togo », in *Le régionalisme lexical*, Francard Michel et Danièle Latin, pp.101 – 109

BAH (Souleymane), 2009, « La presse satirique en Afrique » in *Africultures* 4, pp 180 – 186

Bureau International du Travail (BIT), 2010, *Les institutions du marché du travail face aux défis du développement : le cas du Mali*.

BORDAL (Steien Guri) et VAN DEN AVENNE (Cecile), 2019, « présentation : les français d'Afrique. En Afrique. Hors d'Afrique », in *Langue française* 202, pp. 5 – 10

- BOULANGER (philippe), 2014, « médias et pays en développement », in *Géopolitique des médias*, pp 119- 152
- BROSSE (Renaud De La), 1999, *Le rôle de la presse dans la transition démocratique en Afrique*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion
- CALVET (Louis Jean) et MOREAU (Marie-Louise), 1998, *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*, paris, Didier Erudition
- CANUT (Cécile), 2006, « Compte rendu de Lafage, Suzanne –le français de Côte-d'ivoire. Appropriation et créativité – le français en Afrique n° 16-17 (Revue du Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique), Nice CNRS/ Institut de Linguistique française, 2 vol, 2202, biblio » in *Cahier d'Etudes Africaines*, 181, pp. 226 – 229
- CAUDRON (Fabrice), MYRTO (Grecos) et IBTISSEME (Jeafar), 2018, « la formation des cadres des médias africains par le e-learning. Etude de cas d'un partenariat universitaire au niveau Master », GRH, 26, pp. 79-102
- CHEVRIER (Jacques), 1990, *Littérature africaine, Histoire et grands thèmes*. Paris : Hatier.
- DE JORIO (Rosa), 2003, « Narratives of the Nation and Democracy in Mali », in *Cahier d'Etudes Africaines* 172, Online
- FRERE (Marie-Soleil), 2005, « Médias en mutation : de l'émancipation aux nouvelles contraintes », in *Politique africaine*, 97, pp. 5-17
- HELMORE (Kristin), 1997, *ABC de la presse écrite, répondre aux besoins du lecteur. Le processus journalistique. Les critères de qualité. Le reportage spécialisé. La déontologie journalistique*. Manille : Nouveaux horizons.
- KEITA (M,K) , 1995, *La presse écrite au Mali*, Bamako, Jamana
- LEGENDRE (Bertrand), 2011, « L'indépendance éditoriale : approches internationales » in *Communication et langages*, 170, pp.43-45
- MAURER (Bruno) (éd), 2015, *Mesurer la francophonie et identifier les francophones, inventaire critique des sources et des méthodes*, Paris, Edition des archives contemporaines, AUF et ODSEF

MBEMBE achille et MABANCKOU (Alain), 2018, « Plaidoyer pour une langue monde. Abolir les frontières du français, *Revue du Crieur*, 10, pp. 60-67

PERRET (Thierry), 2005a, *Le temps des journalistes. L'invention de la presse en Afrique francophone*, Paris, Khartala

PERRET (Thierry), 2005b, « Médias et démocratie au Mali. Le journalisme dans son milieu » in *Politique africaine*, 97, pp. 18-32

PLOOG (Katjia), 2019, « Linguistique du locuteur, linguistique de la complexité, linguistique générale : l'apport du français d'Afrique à la linguistique "tout court" » in *Langue française*, 202, pp.27-42

ROBILLARD (Didier de) et BENJAMINO (Michel), 1993, *Le français dans l'espace francophone*, in *Politique linguistique T 1*, Paris, Champion

SEMEGA (Hawa) et GEORGES (Seynam Foli), 2009, « Presse satirique au Mali : entre frilosité et (im)pertinence » in *Africultures* 4, pp.78-84

TRAORE (Laure), 2015, « Langues et registres de légitimation du pouvoir politique au Mali : les discours présidentiels en contexte de (post-)crise, *Autrepart*, 73, pp.105-122

UNESCO, 2001, *Actes du Colloque L'avenir des agences de presse en Afrique*, Yaoundé, 136 pages

VAAST (Pierre), MEDARD (Robert), 1959, *Pédagogie pratique et morale professionnelle (Afrique-Madagascar)*. Paris : Librairie Marcel Didier.

VAN DEN AVENNE (Cécile), 2019, « La fabrication textuelle du "français africain : en textualisation : mises en scènes, réceptions », *Langue française*, 202, pp. 61-75